

à M^r Bergeret,
Commissaire spécial
Préfecture du Rhône

Lyon, le 18 Mars, 1852.

1852.

Pour Bâton
à
la vitrerie.

CONSEIL DES PRUD'HOMMES

P.C

Monsieur le Commissaire

Par deux lettres différentes Etienne Bâton
mis ouvrier à la vitrerie me prie de vous informer
qu'une augmentation pour l'Algérie est en place, ou
non?

En plus,

En moins.

Je vous avoir importune tout de fois pour
frère Charru, je n'ose pas abuser de votre
bon vouloir de nouveau pour Bâton
J'ai remis les présents à l'épouse de condamné.

Comme cette pauvre femme à la tête bien affaiblie,
afin de pouvoir à son manque de mémoire, veuillez
lui remettre l'un des billets ci inclus, qui formera la
réponse demandée par Bâton. Vous obligerez celle qui a
Charru D^e et



Monsieur

Notre :

Les lettres ci-dessus ont été renvoyées
immédiatement par la Dame Bâton.
mais après avoir arraché le billets indiquant
en vers et l'ap^{er} en place. ces deux billets
étaient semblables à ceux ci-dessus.

Notre respectueux serviteur

Charru

voir les deux lettres
ci-dessus Bâton

à M^{rs} Bergeret,
Commissaire spécial
Préfecture du Rhône.

Lyon, le 18 Mars, 1852.

Pour Bâton
à
la vitricerie.

CONSEIL DES PRUD'HOMMES

P.C

Monsieur le Commissaire

Par deux lettres différentes Étienne Bâton
prisonnier à la vitricerie me prie de vous informer
si sa condamnation pour l'Algérie est en place, ou
en voie?

Après vous avoir importuné tant de fois pour
mon confrère Chenu, je n'ose pas abuser de votre
obligeance en vous dérangeant de nouveau pour Bâton
d'où j'ai remis les présents à l'épouse de condamné.

Comme cette pauvre femme à la tête très affaiblie,
afin de pouvoir à son manque de mémoire, veuillez
lui remettre l'un des billets ci inclus, qui formera la
réponse demandée par Bâton. Vous obligerez celle qui a
Chenu en l'état



Monsieur

Notes :

Les lettres ci-dessus ont été renvoyées
immédiatement par la Dame Bâton.
mais après avoir arraché le billet indiquant
en voie et l'ajout en place. ces deux billets
étaient semblables à ceux ci-dessus.

Notre respectueux serviteur

Chenu

Voilà les deux lettres Bâton
à l'adresse.

BOISSEAU DES PRI'D'HOMMES

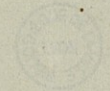
Manuscrit de l'Académie des Sciences

On a vu par l'expérience que les hommes
sont plus susceptibles de s'émouvoir par les
sentiments que par les idées. C'est pourquoi
l'éducation doit se faire par le cœur.

Chapitre



Il faut donc se donner la peine de les
connaître, et de leur parler avec simplicité
et avec pureté. Il faut leur faire sentir
le bien, et leur en faire aimer. Il faut leur
montrer que la vertu est utile, et que le vice
est nuisible. Il faut leur faire voir que
la gloire est vaine, et que la postérité
est incertaine. Il faut leur faire sentir
le poids de la mort, et la vanité de la vie.



Manuscrit

Donné au dépôt de la bibliothèque

le 15 Mars 1794

